

« Pèr toujours, pèr toujours,
Dise adieu esto sero
A mi gau, à mi plour,
A mi cant, à mi guerro!..
Car m'atristo l'Amour,
Car la Glòri m'aterro. »

*Vaqui ço que disié,
Coume un fraire a si fraire,
A si dous escudié,
A soun jouglar cantaire,
La flour di cavalié,
La perlo di troubaire!*

« Ai viscu dins la lus
Di gràndis alegresso ;
Ai beisa lou sen nus
Di mai bèlli princesso ;
E, 's verai! de Vénus
Ai chima li caresso?

« E resclantis moun noum
De Jourdan à Garouno ;
Se canton mi cansoun,

Que noun sai galantouno,
Pèr tout caire e cantoun.
Dins li cor de chatouno.

« Bataiant disavert
Pèr moun rèi, moun amado,
Dins l'aram dis auberc
Oh, qu'ai fa de traucado!
Qu'ai escracha de serp,
Emé vous, camarado!

« Mai de fango e de fum
Soun li glòri mourtalo :
Soun de flour sèns perfum,
E d'eigloun priva d'alo...
Vole, vole lou lum
Que de Diéu me davalò! »

*A si dous escudié,
A soun jouglar cantaire,
Vaqui ço que disié,
Coume un fraire à si fraire,
La flour di cavalié,
La perlo di troubaire!*

V. Pour toujours, pour toujours, ce soir, je dis adieu à mes joies, à mes pleurs, à mes chansons, à mes combats !... Car l'amour m'attriste et la gloire m'ennuie. »

VI. *Voilà ce que disait, comme un frère à ses frères, à ses deux écuyers, à son jongleur chantant, la fleur des chevaliers, la perle des trouvères!*

VII. « J'ai vécu dans la lumière des plus grandes allégresses, et j'ai baisé le sein nu des princesses les plus belles; ah! c'est bien vrai, de Vénus j'ai bu les enchantements!

VIII. Et retentit mon nom du Jourdain à la Garonne; et chantent mes chansons, plus amoureuses qu'on ne saurait dire, de tous côtés, en tous endroits, dedans le cœur des jeunes filles.

IX. Batailleur écervelé pour mon roi, ma bien aimée, dans l'airain des hauberts, oh! j'en ai fait des trouées! Oh! que de serpents j'écrasai avec vous, mes camarades!

X. Mais de fange et de fumée sont les gloires mondaines, ce sont fleurs sans parfums, aiglons dépourvus d'ailes... Je veux, je veux cette lumière qui doit me venir du Seigneur. »

XI. *A ses deux écuyers, à son jongleur chantant, voilà ce que disait comme un frère à ses frères, la fleur des chevaliers, la perle des trouvères!*